Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 83 (1956)

Heft: 1

Artikel: Avec un nouveau courage, le "Glossaire" va de l'avant

Autor: Chessex, Albert

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-230123

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avec un nouveau courage, le «Glossaire» va de l'avant

par Albert Chessex

Ensuite de l'augmentation des subsides fédéraux, le XXVII^e fascicule du Glossaire des patois de la Suisse romande suit le XXVI^e à six mois d'intervalle. Fait unique, croyons-nous, depuis 1924, date de l'apparition de cette œuvre monumentale, et qui fait bien augurer de l'avenir. Grâces en soient rendues aux Chambres fédérales!

Le présent fascicule, second du tome III, dont les savants auteurs sont MM. Schüle, Aebischer, Desponds, Burger et Marzys, va de « canard » à « carré ». Digne de ses devanciers, il nous offre une riche moisson de termes savoureux, de locutions pittoresques ou malicieuses, de détails captivants sur les mœurs, les coutumes, les traditions, les croyances, les superstitions, en un mot l'esprit du pays romand.

Tous ceux qui connaissent peu ou prou les patois savent que, suivant les régions ou les villages, les mots prennent des acceptations particulières. En voici quelques exemples tirés de ce XXVII^e fascicule. Une « caravane » est tantôt un tapage, tantôt une ribote prolongée, tantôt une rosse de femme, tandis qu'une « caravanée » est une grande quantité de quoi que ce soit : on-na caravouin-naye de dettè.

A Blonay, quand le soleil est blafard, on dit: Le séloou l'è capot. Une femme « mal fichue » dira: Su tota carcan-na ouâi. A Vérossaz, une personne très maigre est une tsanba (jambe) de carêma. A Sassel, cuire à gros bouillons, c'est couâre à grand carillon. Abrilo di din, capâblo dè rin, habile des dents, capable de rien, dit-on à Lourtier d'un goinfre fainéant.

A Corsier, pour dire à quelqu'un qu'il ne sentait pas bon, on remarquait : Te ne chin pâ la canâla (la cannelle). A Vernamiège, si l'on vous dit : T'è canon, c'est que vous êtes soûl, alors qu'à Pinsec on vous dira : T'è capitèno!

A Evolène, avoir un caractèro à tchyèvra (chèvre), c'est être volage, insouciant. A Rovray, si quelqu'un n'a pas bien compris, on dira: N'a pâ bin met dèzo sa capetta. A Chamoson, on répond plaisamment à celui aui prétend ne pas vouloir se marier: Oui, tu vas devenir capucin à deux têtes sur un coussin!

Comme d'ordinaire, l'origine des noms de famille et de lieux n'est point oubliée. Noms de famille : Capitaine, Cardinaux, Carmentrand, Carmintran, Carroz, Quaroz, Quarroz. Noms de lieux : La Cape, Cape au Moine, La Capitaine, Derrey Carmentran. In la Lé dè Carnaval, au Carollet, Le Carroz, Six Carro, etc.

Quelques croyances maintenant. La canicule, chez nos « anciens », n'avait pas une bonne renommée. L'è crouyou d'allâ sè bagnî pendant lè caniculè. (On risque de se noyer.) Il fallait éviter de faucher le premier ou les trois premiers jours « des canicules » : le foin ne serait pas sain. Suivant les régions, ou il sentirait le chien mouillé, ou il donnerait la diarrhée au bétail, ou il serait même empoisonné!

A Nendaz, Hérémence et St-Luc, pour guérir la jaunisse, on évidait une carotte, on la remplissait d'urine et on la suspendait à la cheminée. Quand la carotte était sèche, le malade était guéri...

(Editions Victor Attinger, Neuchâtel.)